

Au fond de moi  
J'ai un cœur que j'écrase  
Il en sort  
Des feuilles toutes vertes  
Et je deviens un arbre mousse

*Noé Bonnamy,  
7 ans, école d'Issac*

### **Recette pour une poésie rigolote**

Mélanger un soupçon d'humour,  
Des noms d'oiseaux qui font des jeux de mots,  
Rajouter deux personnes qui se sonnent les cloches,  
Ajouter le grain de sel d'un curieux qui s'en mêle.  
Faites cuire à 100 degrés de méchanceté  
Sortir du four avec gaieté,  
Et l'apporter à la récré  
Pour la distribuer à ses copains préférés.

*Melvil Lagarde,  
8 ans, école des Maurilloux, Trélissac*

### **Méditerranée**

La mer Méditerranée  
Je suis née  
De l'autre côté  
Là où les peaux sont plus foncées

La mer Méditerranée  
Je l'ai traversée

J'ai été effrayée  
J'ai pleuré

Elle a coupé ma vie  
En deux moitiés

Pourtant on est des milliers  
À la regarder  
À nous y baigner  
À la côtoyer  
À l'entourer

Elle pourrait nous mélanger  
Au lieu de nous séparer

*Justine Gono Damey,  
9 ans, école Eugène-Le Roy CE2b, Coulounieix-Chamiers*

## **Je suis différent**

Ma grand-mère hurle, crie, parle.  
Mon grand-père hurle, crie, parle.  
Ma mère hurle, crie, parle.

Mon père hurle, crie, parle.  
Ma tante hurle, crie, parle.  
Mon oncle hurle, crie, parle.

Et moi je braille.

*Pierre Commeny,  
9 ans, école de Champcevinel*

Un homme met sa main dans la mer  
Il y va calmement.

La terre bleue vient se jeter sur les corps de sable.

*Gabriel Chinellato,  
9 ans, école de Lembras*

## **Les rochers**

Le jour  
Je ne bouge pas.  
La nuit  
Je ne bouge pas.

Chez les rochers on s'appelle tous Pierre  
De grande montagne à petit grain de sable.

Et s'il pleut, je reste sage.  
Je ne bouge que si l'on me fait bouger.

On me lance, on me casse  
On me tape, on me marche dessus.

Mais je ne bougerai pas.

Je ne peux pas bouger.

*Nathan Daubisse,  
10 ans, école Eugène-Le Roy CM2a, Coulounieix-Chamiers*

## **Le chemin de la montagne**

Le chemin dans la brume nous paraissait si long  
Le froid pénétrant et la bise glaciale  
Le lourd silence brisé par nos pas  
Nos souffles embués et nos lèvres gelées  
Les cailloux dégringolaient sous nos pieds  
Le temps nous paraissait éternel  
Les sombres sapins courbaient l'échine  
Comme si le vent ployait leur tronc depuis toujours  
Les rares rayons de soleil qui transperçaient les nuages gris  
Disparaissaient bien vite  
Et nous replongeaient dans ce paysage gris  
Sans nous retourner nous continuions  
Nous regardions toujours plus loin  
Car même l'éternité a une fin.

*Coline Guérin,  
10 ans, école de Fouleix*

## **Collège**

fin d'une amitié	début d'une autre
la tristesse nous emplit	la joie aussi
nouveaux amis	je dois vous laisser
je pars au collège	pour découvrir
une autre vie	

*Ezio Americo,  
10 ans, école Eugène-Le Roy CM2b, Coulounieix-Chamiers*

Feuilles mortes et  
Ciel gris  
Voilà l'ombre d'un doute

*Zoé Grazilhon,  
14 ans, collège Giraut-de-Borneil, Excideuil*

## **La mer**

Avec la tête face au vent,  
Et le regard perdu à l'horizon  
Une odeur du maquis du printemps

S'insinue dans mon esprit, dans ma raison.  
Des lames sèchent le bord de mon bateau  
Le sel séché, sur mon corps, un manteau  
Face au soleil, se reflétant sur l'eau.

Ah l'eau, cette étendue sauvage  
Où se mêlent bonheur, tristesse et mauvais présages  
Certains y ont trouvé le repos éternel  
Moi, j'y ai trouvé un bonheur sans pareil.

La joie de mon âme apaisée  
Me procure pour l'éternité  
Un havre de bonheur,  
Un havre de chaleur.

Perdu dans mes pensées,  
Je me laisse dériver  
Dans l'espoir de trouver Calypso,  
Dans l'espoir de semer mes fardeaux.

La luminosité commence à baisser,  
Et lentement, je me laisse tomber  
Dans les bras de Morphée.

Le regard tourné vers les étoiles,  
Qui heureusement ne portaient de voiles  
Brillantes, je les voyais  
Éblouissantes, je les croyais

Elles ne l'étaient pas spécialement  
Elles étaient naturelles, tout simplement  
De la beauté, à l'état pur  
Qui ne souffrirait de l'usure.

Un dernier regard aux étoiles j'ai jeté,  
Sentant mes paupières se baisser  
Puis j'ai sombré  
Dans le monde des pensées.

Bercé par le vent  
J'ai dormi, longtemps  
Mes rêves n'étant habités  
Que d'une brume voilée.

*Quentin Bernard,  
13 ans, collège Bertran-de-Born, Périgueux*